

Satsang du Collectif de l'Un

12 octobre 2013

Question 9

Bonjour Alta,

Je ne sais pas trop comment le Direct fonctionne et je ne crois pas pouvoir y accéder avec le matériel que j'ai à ma disposition !!!

Voici mes interrogations:

L'Onde de vie est présente en moi depuis le tout début..... Je vis, depuis, des périodes de plusieurs heures, parfois des après-midi entiers où les vibrations sont intenses, parfois douloureuses, la couronne radiante de la tête me serre comme un étau et le tout est parfois entrecoupé de merveilleuses extases. Je ne peux bouger par moment étant comme en "stase". Le retour à ce qu'on appelle la réalité est par contre assez difficile et j'ai une telle lassitude de cette incarnation !!!

Que dois-je faire pour abandonner le Soi ? Je sais que je suis Absolue, c'est la seule chose qui a du sens pour moi mais je ne le vis pas encore, il ne s'est pas manifesté à moi. Marie a précisé que tout se jouait entre mai et octobre, qu'en est-il ?

Merci de tout coeur

Louise G.

Lien pour l'écoute audio : [Réponse Alta - Question 9 \(12-10-2013\)](#)

Réponse d'Alta

Hé bien votre question Louise rejoint exactement l'articulé des questions précédentes. Vous avez, comme dirait Bidi, un sac de viande, si vous préférez une appellation meilleurs vous avez votre temple corporel qui vit des mécanismes vibratoires très forts, puisque vous vivez vous-même des moments d'extase qui vous semble merveilleuses, et le problème comme vous le dites vous-même c'est le retour à la réalité. Pourquoi? Parce que vous parlez de lassitude, tant que vous serez lasse de cette incarnation, tant que vous n'aurez pas acquiescé en totalité à cette incarnation, vous ne pourrez pas vous établir dans ce que vous êtes réellement, parce qu'encore une fois la lassitude traduit soi un renoncement, ou en tout cas même si c'est un renoncement une forme de résistance. Vous ne devez pas et nous ne devons pas résister à la vie sur ce monde. C'est à priori un paradoxe, c'est à dire qu'on nous propose de vivre l'Ultime Présence, le

Soi, l'Éveil, la Libération mais si à un moment donné, au moment de cette quête qui n'en est pas une, il y a en vous le besoin de fuir, une lassitude, vous laissez prise à la prise de l'égo sur cet élément là. C'est à dire que vous allez continuer à vivre des vibrations, vous allez continuer à vivre des extases, tout à fait réelles et authentiques, des moments d'intense béatitude mais comme vous dites vous-même vous retournez à la réalité. Le but, la finalité n'est pas de vivre ça durant le sommeil ou en méditation mais de le vivre vingt quatre heures sur vingt quatre. Comment pouvez-vous vivre vingt quatre heures sur vingt quatre la sortie du temps, tant qu'il y a cette notion de lassitude, tant qu'il y a cette notion de vouloir en finir, avec quoi que ce soit d'ailleurs? Non! Ce n'est pas en finir avec la personnalité, avec le complexe inférieur, c'est ne plus le laisser maître, ce n'est plus lui qui dirige mais c'est la grâce que vous êtes. Donc tant que vous aurez cette notion de retour à la réalité, un petit peu si vous voulez comme les gens qui font une expérience de sortie hors du corps sans aller jusqu'à la Lumière et qui reviennent dans ce corps.

Et je vous garantie quand on revient dans ce corps sans avoir été jusqu'au bout du bout, c'est à dire à ce qui y a au delà de la Lumière, qu'on appelle l'Ain Soph Ohr ou l'Absolu si vous voulez, ce qui est au delà de la Source, il y aura toujours cette notion de lassitude, il y aura toujours cette notion de va et vient, qui peut être effectivement détestable à vivre parce que la personnalité ne comprend pas pourquoi il y a des moments d'extase, pourquoi il y a des moments de difficulté, pourquoi il y a des moments de joie et pourquoi il y a des moments de souffrance, donc ce n'est pas stabilisé, ce sont des expériences, ce sont des états mais rappelez vous que l'Absolu n'est pas un état. Donc pour cela il faut, au niveau de la personnalité elle-même ou dans ces moments de pré-stase on va dire, évacuer toute dénégation de l'illusoire, l'illusoire doit être vu pour illusoire, ça veut pas dire qu'il faut le supprimer. Le mental vous est utile, pour faire la cuisine, pour dormir, pour faire l'amour, pour écrire. Mais le mental, l'idéation des pensées ne doivent pas être votre maître. Vous savez quand vous vivez ces moments d'extase qu'il n'y a plus de pensée, il n'y a plus d'émotion et parfois même il n'y a plus personne. Mais quand vous revenez, la personne revient et si dans cette personne vous essayez de revivre ce qui vient de se terminer, dans ce retour, vous allez vous-même créer une résistance, sans la voir. Donc ne plus résister c'est ne plus rien regretter, c'est accepter les conditions limitantes de ce monde, de votre vie, de votre santé, de votre maladie mais ne pas être identifié à cela.

Alors bien sur pour l'égo le mot dés-identification fait peur, c'est normal qu'il fasse peur mais dans votre cas, on est pas là, dans le cas que vous évoquez, le vôtre, c'est simplement cette notion d'aller et retour qui entretient elle-même la lassitude, parce que quand vous avez goûté au paradis, à l'extase, quand vous avez vécu un samadhi, une stase, quand vous avez vécu un moment de béatitude complète, il ne vous ai jamais été demandé de rester en béatitude vingt quatre heure sur vingt quatre. Si cela devait être le cas, parce que ça été le cas pour certains êtres comme Ma Ananda Moyi qui restait pendant des années dans ce maha samadhi, vous ne vous préoccuperiez pas de le savoir ou de le rechercher, ça s'installerait tout naturellement. Donc si vous revenez comme vous dites à la réalité, c'est qu'il y a encore une petite distance entre la réalité et la Vérité. À vous de laisser effusé, infuser, transmuter cette chenille, ce corps

par l'énergie de la chrysalide et du papillon, afin malgré tout, et surtout malgré tout, de vivre dans la réalité ordinaire non plus la lassitude mais la joie. Vous vous nourrissez, et nous nous nourrissons tous de ces états de stase, de paix, d'Onde de vie, de canal marial, de présence de Marie, de communion avec un frère ou une sœur incarnée, mais attention que cette nourriture ne devienne pas une addiction, parce qu'il n'est pas question d'en faire une addiction comme une drogue mais bien de devenir cela et il n'y a pas de meilleurs terrain de jeu que la réalité. Vivre l'extase, vivre le samadhi, vivre la paix, vivre la joie peut très bien se faire en faisant la cuisine, en conduisant un véhicule, en ayant des soucis, en ayant des ennuis, parce qu'à ce moment là, comme le basculement a été fait totalement, il n'y a plus de passage d'un état à un autre, il y a intégration, il y a transcendance réelle, il y a établissement au sein de notre nature éternelle. La personnalité est toujours là, elle prend parfois le devant de la scène, mais vous n'en êtes jamais victime, c'est à dire qu'il n'y a plus ce sentiment de yoyo, il n'y a plus ce sentiment de va et vient entre personnalité, Absolu, Ultime Présence, Soi, rêve, sommeil, il y a une seule et unique vérité qui englobe la réalité illusoire de ce monde et là à ce moment là vous êtes réellement, concrètement dans ce que vous êtes de toute éternité.

Alors effectivement on peut imaginer que la répétition des expériences, des basculements d'états à états va favoriser votre établissement dans la Vérité et dans l'Absolu que vous êtes, que nous sommes. Il n'y a rien de plus faux parce qu'à force de passer d'un état à un autre on pourrait croire que, chez la majorité des personnes, il y aurait un élargissement de cette voie de passage, qu'il y aurait une facilitation mais l'expérience en est tout autre. Pour beaucoup de personnes et j'ai pas ni de statistiques ni de noms mais faut être conscient de cela, le fait de passer de l'un à l'autre, c'est à dire de la personnalité à l'Absolu, dans la même réalité de vie de tous les jours, n'est certainement pas la meilleure façon d'aller vers la simplicité, parce que ce passage en lui même non seulement n'élargit pas la voie, puisqu'il n'y a pas de voie, mais va souvent (pas toujours) renforcer vos propres résistances. Donc on en arrive à un espèce de paradoxe où vous avez dans cette question, comme dans d'autres questions, où les gens décrivent des mécanismes vibratoires intenses, des moments de stases réelles, des moments de passage en Infinie Présence, des contacts merveilleux avec d'autres réalités dimensionnelles et la difficulté à rester au sein de cette réalité.

Encore une fois, ce n'est pas un paradoxe, c'est simplement dans ce cas là qu'il y a quelque chose qui n'a pas été vu, qui n'a pas été fusionné, qui n'a pas été dissout par ces va et vient. Donc là oubliez-vous vous-même, comme hurlait Bidi, comme Nisagadarta de son vivant le faisait en faisant sortir des personnes de la salle, en leur demandant ce qu'ils faisaient là, Omram Mikaël Aïvanohv disant dans certaines interventions : «occupez vous de vos fesses», il n'y a aucune agression là dedans si ce n'est pour la personnalité. mais ça ne fait que renvoyer à l'état permanent. Quand je lis sur certains forum, sur certains mails que les gens passent de l'un à l'autre et que ce passage n'est pas toujours bien vécu parce que justement on rentre dans ce cadre de figure, c'est à dire à force de vouloir être dans l'un puis dans l'autre, et ça se produit des fois spontanément, on a l'habitude de cette dichotomie, de cette trichotomie, c'est à dire qu'on a l'impression d'être soi l'un soi l'autre, soi encore un autre. Mais non! Y a une seule

réalité, c'est la seule Vérité et elle englobe tout, c'est à dire qu'y a pas un moment je suis Absolu, un moment je suis Soi, à un moment je suis personnalité. Si vous restez dans cette dynamique, vous n'êtes ni dans le silence, ni dans la danse, ni dans l'évidence mais vous demeurez quelque part dans une certaine forme de dualité.

Alors bien sur c'est pas gênant en soi puisque dès l'instant où vous vivez, même par intermittence, ces processus de conscience et ces processus vibratoires, vous êtes libérés et vous le dites vous-même je sais que je suis Absolu, oui on est tous Absolus. Simplement vous vous mettez dans une situation d'inconfort par ces va et vient incessants. Il y a un moment donné où vous comprenez que ce ne sont pas des va et vient, c'est simplement un point de vue qui change et quand le point de vue change, je ne vais pas me mettre par exemple en extase en conduisant une voiture. J'ai eu une malheureuse expérience en 2008 ou 2009 de converser avec mon ange gardien au volant, je me suis retrouvé tête en bas dans une rivière, à avoir faillit me noyer. Donc y a des moments pour conduire, y a des moments pour être en stase mais vous pouvez être à tout moment, les trois ou les quatre à la fois, y a jamais été dit que vous étiez soi Absolu, soi la personnalité, soi le je, vous êtes tout cela en même temps. C'est ça qu'il faut vivre, c'est ça qu'il faut saisir, y a aucune différence, y a aucune différence de conscience quand c'est réellement établi entre le fait de conduire une voiture, d'aller danser en discothèque, de faire l'amour ou de méditer avec l'Onde de vie, c'est exactement la même chose.

Donc saisissez bien qu'au travers de votre question vous êtes Absolu mais si vous décrivez cette notion de retour, c'est que vous êtes allé quelque part mais il n'est pas question d'aller quelque part, il est question de rester ici et maintenant. Ce va et vient de la conscience, ce déplacement apparent de la conscience n'en est pas un, c'est une intégration de tout les aspects de la conscience, qui avait été développé je crois par Maharshi (Un Ami), qui est la conscience de veille, la conscience de sommeil, la conscience d'Éveil, la conscience Turya et l'Absolu, tout cela dans la même vérité, dans le même espace, dans le même temps, qui est au delà de tout temps et de tout espace. La vie en ce monde, la vie en cette prison ne vous permet pas de sortir de la prison, sauf de comprendre qu'il n'y a pas de prison et d'être à la fois cette prison, à la fois dans l'amélioration de cette prison mais en même temps que vous êtes tout le reste. C'est à dire que tant que vous faites une distinction et que vous vivez une distinction entre Absolu, personnalité, Soi, Ultime Présence, tout ce que je peux dire c'est que vous êtes effectivement libérés en finalité mais être libéré vivant c'est ne pas se laisser abuser par quel qu'état que ce soit, par quel que manifestations vibratoires ou de la conscience elle-même, demeurez et restez immobiles quelque soient les événements de la conscience, quelque soient les événements de votre vie, des plus heureux aux plus détestables et désagréables.

Blog : [Satsang du Collectif de l'Un – Question 9 \(12-10-2013\)](#)

Transcription du texte par : Nicole Tremblay